

Premières Assises Nationales des Congolais de l'Etranger

Kinshasa, 30 Juillet – 02 Août 2008

Allocution à la cérémonie d'ouverture, au nom des Congolais de l'Etranger

Sam YALA, Docteur Ingénieur, Belgique.

Expert MIDA

Excellence Monsieur le Président de la République,
Excellences Mesdames et Messieurs les membres du gouvernement,
Distingués invités,
Distingués délégués,

Remerciements

Au nom de mes collègues de la diaspora congolaise ici présents, je voudrais tout d'abord rendre un vibrant hommage aux organisateurs de ces assises et en particulier à Madame la Vice Ministre chargée des congolais de l'étranger, pour l'initiative prise d'organiser ces assises et pour l'excellent accueil qui nous a été réservé depuis notre arrivée à Kinshasa, et ainsi que pour toutes les dispositions prises pour que notre séjour soit le plus fructueux possible.

Présentation contextuelle

Aujourd'hui dans cette salle se trouvent rassemblés des femmes et des hommes venus de nombreux pays d'Afrique, d'Europe, d'Asie, et d'Amérique, et qui partagent tous une caractéristique bien précise :

Ce sont tous des congolais, même si certains d'entre eux n'ont plus légalement cette qualité, mais leur attachement à ce pays n'a jamais été aussi fort.

Ces femmes et ces hommes, congolais, se retrouvent pour des raisons diverses installés à l'Etranger, de façon plus ou moins durable.

Ce sont tous des femmes et des hommes qui tout en étant socialement et professionnellement intégrés dans leur pays d'accueil, à travers tous les continents, et qui y exercent des professions tels que médecins, professeurs, ingénieurs, avocats, journalistes, commerçants, professions libérales, et bien d'autres professions tout aussi honorables, ou d'autres encore en étant étudiants ou stagiaires, continuent à se sentir très concernés par le sort de leur pays d'origine, le Congo, et souhaitent s'investir activement dans le développement intégral de celui-ci.

D'ailleurs la plupart de ces femmes et de ces hommes sont très actifs dans leur pays d'accueil respectif, soit à titre individuel, soit à titre associatif, dans des initiatives et des projets ayant des impacts bien concrets dans plusieurs secteurs touchant au développement de notre pays le Congo: à titre d'exemple, les projets de transfert de compétence du nord vers le sud, ou du sud vers le sud, les projets d'enseignement et de soutien aux universités et instituts supérieurs, aux centres de recherche, les projets de santé, journalistiques, d'aide à la jeunesse, de bonne gouvernance, facilitations des contacts économiques avec des entreprises publiques et privées du Congo et de nos pays d'accueil. Cette liste n'est pas exhaustive.

Nous sommes des femmes et des hommes, qui sans aucune prétention, partageons le désir profond de faire bénéficier notre pays le Congo, de l'expérience professionnelle, organisationnelle, et entrepreneuriale que chacun a développée au cours des années vécues dans les différents pays qui nous ont accueillis, et de la sorte, nous espérons contribuer à l'effort commun de reconstruction de notre pays.

Reconstruction

Le mot est lancé, il est sur toutes les lèvres : la reconstruction.

Ce n'est pas un vain mot, il signifie quelque chose pour nous, car il porte l'espoir de tout un peuple. D'ailleurs, ce thème sert de fil conducteur pour ces assises.

(formule protocolaire)

Cette reconstruction exige la mobilisation de toutes les ressources tant matérielles, que financières ou humaines. Ainsi donc, aujourd'hui, de plus en plus de voix s'élèvent au niveau international pour faire prendre conscience et convaincre les décideurs africains qu'ils doivent davantage impliquer leur diaspora dans les initiatives et les projets de développement en Afrique. La diaspora constitue la 6ème région de l'Union Africaine. Notre pays Le Congo est co-signataire de cette décision en 2007.

En ce qui concerne l'aspect ressources financières, les chiffres officiels montrent que la somme cumulée des transferts de fonds au bénéfice de l'Afrique par sa diaspora, dépasse de très loin les montants consacrés par les bailleurs de fonds traditionnels à l'aide au développement. Et par ailleurs, les chiffres compilés et publiés régulièrement dans la transparence par les organisations exerçant dans ce pays, montrent que l'apport de la diaspora correspond à un pourcentage non négligeable du budget national du pays. Donc les ressources financières sont bien présentes dans cette diaspora, et la question de l'amélioration de l'efficacité d'utilisation de ces ressources financières fera certainement l'objet de débats dans les ateliers.

En ce qui concerne les ressources humaines, vous retrouvez les congolais de l'étranger dans les corps académique et scientifique de la plupart des universités prestigieuses à travers le monde, dans le personnel médical et soignant de la plupart des hôpitaux, en Afrique, en Europe ou en Amérique, vous les retrouvez également dans les professions libérales, dans les grands groupes privés internationaux, dans les organisations internationales (FMI, Banque mondiale, etc), ainsi que dans les grands corps d'état de nos différents pays d'accueil. Bref, vous les retrouvez dans tous les domaines de la vie socio-économiques à travers la multitude des pays où ils se sont installés.

Cela démontre à suffisance, si besoin en était, la grande qualité des ressources humaines présentes dans cette diaspora, et qui travaille sans complexe, partout où elle se trouve. Cependant, je ne peux néanmoins pas manquer de souligner que ces femmes et ces hommes qui, aujourd'hui, par leur travail, contribuent à la création de richesse et à l'amélioration du niveau de vie des pays d'accueil, ont pour la majeure partie d'entre eux, été formés avec l'argent du contribuable congolais, ce qui devrait susciter en nous un sentiment de gratitude, de reconnaissance et de responsabilité par rapport à ce pays.

(formule protocolaire)

Nous avons évoqué les différents types de ressources qui sont mobilisables au sein de la diaspora pour l'effort de reconstruction nationale : ressources financières, matérielles et humaines. Ces trois ressources sont comme les piliers d'une structure de génie civil. Elles doivent toutes être présentes pour que la structure tienne.

Pour être vrai, je vous dois de dire qu'en principe ces ressources peuvent être mobilisées auprès de n'importe quel groupe, ou auprès de n'importe quels citoyens de n'importe quel pays. Cependant, il existe une ressource qui n'est pas quantifiable, qui est pourtant essentielle pour la tenue de la structure entière, c'est la ressource du cœur. Les femmes et les hommes qui ont répondu massivement à l'invitation d'assister à ces assises, l'ont fait parce qu'ils ont à cœur le souci de voir ce pays se relever, ils l'ont fait parce que malgré les centaines voire des milliers de kilomètres qui les séparent de leur Congo, leur cœur est resté résolument et foncièrement attaché à ce pays, leur cœur souffre lorsque ce pays souffre, et leur cœur est dans l'allégresse et la joie lorsque ce pays est dans l'allégresse. Cette ressource que je qualifie de ressource du cœur, (formule protocolaire), est le principal carburant de notre démarche. Bien entendu, les Congolais de la diaspora ne peuvent prétendre avoir le monopole du cœur, beaucoup de Congolais de l'Intérieur possèdent également cette ressource fondamentale. Et c'est ensemble, en collaborant, que nous voulons progresser vers un avenir plus radieux.

(formule protocolaire),

La diaspora congolaise est multiple. A côté de ceux qui sont socio-professionnellement intégrés dans leur pays d'accueil, nous ne pouvons oublier ceux d'entre-nous qui vivent des situations de séjour précaire aussi bien en Afrique, qu'en Europe ou en Amérique, et qui dans certains cas, subissent des traitements dégradants. Leur sort nous interpelle tous, et mérite que les autorités compétentes s'y penchent afin de s'assurer que la dignité du congolais est toujours garantie

partout où il se trouve, quel que soit son statut, et que le congolais puisse être confiant et rassuré quand il demande l'assistance des autorités de son pays.

(formule protocolaire)

Les différents ateliers dans lesquels nous travaillerons durant ces 4 jours déboucheront certainement sur des recommandations qui vont traduire d'une part la vision et la manière dont les congolais de l'Etranger veulent implémenter leur contribution à l'effort de reconstruction nationale, et d'autre part les attentes de ces mêmes congolais de la diaspora vis-à-vis des autorités politiques.

Il s'agit donc d'une posture de collaboration bi-directionnelle win-win ou gagnant-gagnant, entre les CDE et les autorités congolaises. Pour instaurer et renforcer la confiance entre nous, il est important que nos autorités prêtent l'oreille sur les revendications des CDE. Cette allocution préliminaire n'est certainement pas le moment de dresser la liste exhaustive de ces revendications, mais nous pouvons néanmoins laisser transparaître certaines préoccupations majeures, qui d'ailleurs font l'objet des ateliers spécifiques, ou seront débattues dans d'autres instances : citons par exemple la protection et la défense des droits et des intérêts des congolais de l'étranger, la problématique majeure de l'accès au logement par les CDE. Enfin, un sujet, dont nous admettons tous qu'il est délicat, mais que nous souhaiterions voir un jour pris à bras le corps par notre pouvoir législatif, c'est la question du recouvrement de la nationalité d'origine pour les CDE, qui très souvent, afin de s'intégrer pleinement dans leur pays d'accueil, notamment dans le marché du travail et de la mobilité, se sont résolus à acquérir la nationalité du pays d'accueil, et par

voie de conséquence à perdre leur nationalité d'origine, dans l'état actuel des textes législatifs. Le sujet est certes délicat, mais nous comptons sur la sagesse des élus du peuple et sur la sagesse du gouvernement pour proposer une solution satisfaisante à cette préoccupation majeure des CDE.

Nous formulons le vœu que les conclusions de ces assises, qui représentent un moment majeur dans l'histoire de notre pays, et dans lesquels nous nous serons tant investis ne restent pas lettre morte, mais soient réellement suivies d'effets. Ce n'est qu'à cette condition que la confiance de ceux qui sont ici présents et d'autres CDE qui soutiennent cette initiative, ce n'est donc qu'à cette condition que cette confiance sera maintenue et renforcée, et que même d'autres personnes viendront d'elles-mêmes apporter leur soutien massif.

(formule protocolaire)

Notre message d'ouverture se veut être simple. Notre pays le Congo est engagé dans un grand effort de reconstruction, nous en suivons le déroulement au travers de la presse et de l'internet notamment, nous savons que cet effort exige la mobilisation de tous les congolais sans exclusion, et en tant que diaspora congolaise, nous détenons en notre sein des ressources humaines, matérielles et financières, qui ne demandent qu'à être utiles au service de cette reconstruction, à vous de nous utiliser à bon escient pour le développement et l'essor de ce beau pays.

Je vous remercie.